







« La contemplation de la beauté nous remplit parfaitement » Charles Pépin

L'envie de célébrer la nature s'est imposée à l'artiste Cécile Leroy. Chanteuse, voyageuse, médiatrice culturelle, exploratrice sonore, elle a choisi pour ce spectacle, de sonoriser et de spatialiser ses propres compositions musicales mêlées de sons de la nature réalisés en direct, pour relier le chant à la nature, leur puissance à leur douceur.

PETITS FRISSONS est un spectacle qui invite le public à s'apaiser et à contempler, au cœur d'un espace immersif vibrant de sons, d'harmonies et de couleurs, et offre un moment d'écoute intemporelle, en résonance avec la curiosité des tout-petits et des plus grands.

Dans ce spectacle, l'artiste déroule une partition sans paroles, à la manière d'un enfant qui chante en s'affairant, s'amusant ou rêvant. Tour à tour apaisée, enjouée, contemplative, exaltée, elle joue avec son rapport à la nature qu'elle transpose à l'extérieur en une balade poétique, tout à la fois curieuse, intime et créative, en circulant tout près et tout autour des spectateurs.

DISTRIBUTION:

Interprétation : Cécile Leroy

Direction artistique et écriture musicale, vocale et chorégraphique : Cécile Leroy

Design sonore et spatialisation du son : Robin Jézéquel Création décors : Romain Alazard et Cécile Leroy

Peintre décoratrice : Judith Gueyfier

Costumes : Nathalie Payet Rodriguez

Crédits photos: Cédric Demaison, Ayhem B.H, judith gueyfier

SOUTIENS:

Soutiens à la création : la DAC Réunion, le Département de la Réunion, la Sacem Co-production : La Salle George Brassens, le Kabardock, le Théâtre les Bambous. Partenaires : Le Séchoir, l'Association Fée Mazine, le Kerveguen, l'Espace culturel Kafé ek Lambroquin

NOTE D'INTENTION

Sous nos frissons, il y a la beauté, les furtifs, ce qui bouillonne, ce qui pulse profondément.

Il y a ce qui soigne aussi, ce qui est doux, ce liquide amniotique originel

Il y a ce qui s'ouvre, ce qui grandit, ce qui se décuple.

Il y a de l'inconnu, un infini sans cesse renouvelé, une vie qui court

Il y a le jeu, l'improvisation, l'incertain, la joie

Il y a la peur, le plaisir, l'amour

Je veux rechercher et partager ces états au travers de cette création

Mes plus grands frissons viennent de la musique et de la nature.

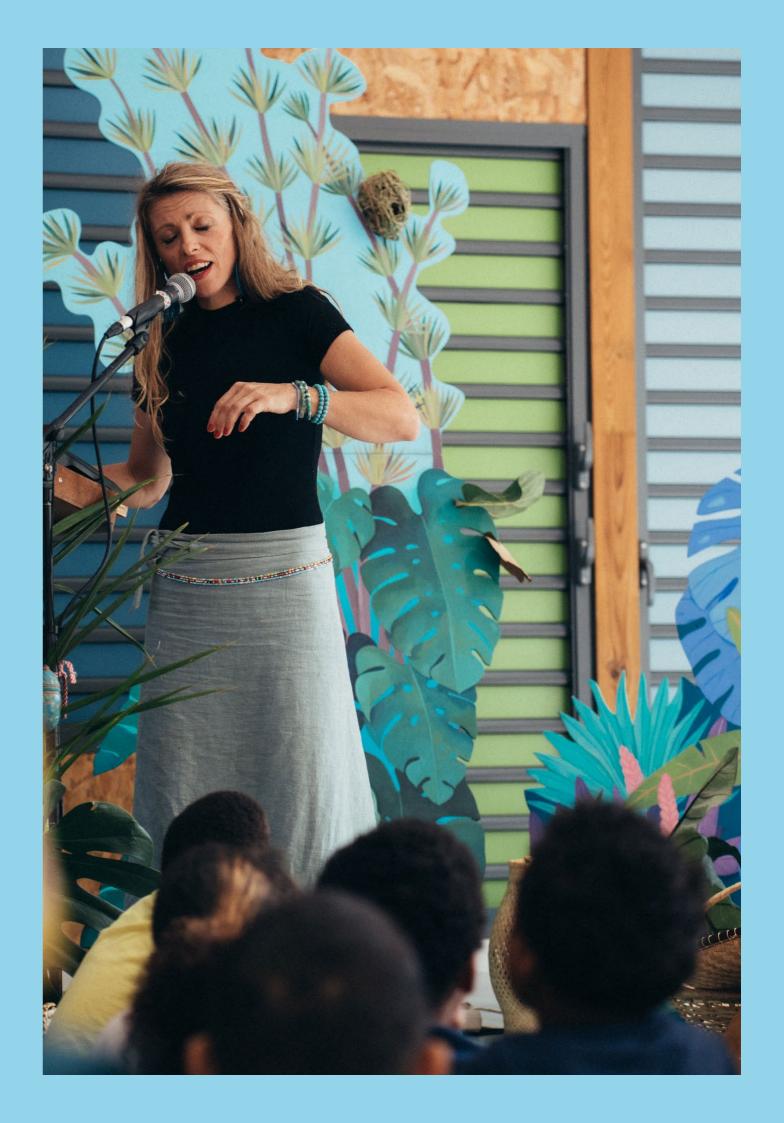
J'entends par frissons ceux que l'on ressent à la contemplation et l'écoute, de la nature et de la musique, mais aussi de ceux qui nous traversent quand on y est partie prenante : une marche dans les forêts, les rivières, les sommets, les sentiers et quand on « fait » de la musique.

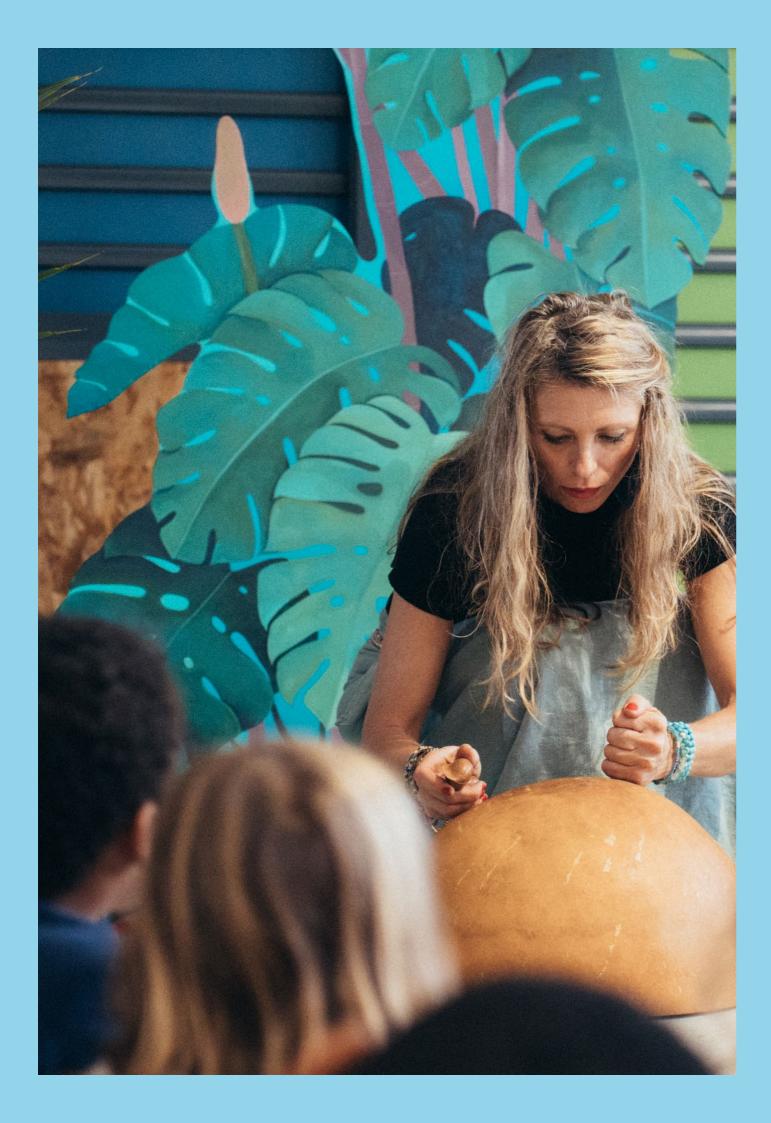
Il y a pour moi dans ces frissons de l'euphorie, de la joie et de la tristesse, du divin, de la méditation, de la paix, de l'inconnu et de la découverte sans cesse renouvelés, de l'envie, de l'espoir. Une sensation de vie que j'éprouve à ces endroits particuliers.

« Par une irruption massive la musique s'installe dans notre intimité et semble y élire domicile : l'homme que cette intruse habite et possède, l'homme ravi à soi n'est plus lui-même »

V. Jankelevitch







TRAVERSEES

« Le vivant est un champ qui nous traverse » A. Damasio

La trame de PETITS FRISSONS s'apparente à une balade musicale que l'artiste propose au public et qui vit donc, par procuration, les différents états sensoriels qu'elle traverse tout au long du spectacle.

Celui-ci débute par le glissement de graines reproduisant le ressac de la mer tantôt silencieux tantôt bruyant, sur lequel une basse rythmique vient se poser, laissant planer une atmosphère entre tension et attente. C'est le ressac réalisé ensuite avec une immense feuille de latanier qui transforme l'écoute captivée en sensations visuelles fortes, augmentées de mélodies (Composition Agave). De la découverte de l'Océan et du vent, on se déplace en forêt, où les textures fines et hypnotisantes des végétaux qui se cassent et se froissent, se rejoignent en un brouhaha de petits êtres vivants sous des tapis de feuilles. Glaner des graines parmi les décors qui entourent le public, les transformer en percussions, et ramasser des plantes aux motifs magiques, c'est comme chanter sa joie sur les chemins de randonnées (Composition Flamboyant).

C'est enfin s'apaiser au bord de la rivière et admirer le roulis des billes de gouttes d'eau tambourinant délicatement la feuille songe. Et c'est s'affirmer, chantant, que l'on est comme de l'eau « Kom do lo », vibrants, éphémères, tactiles et vivants. Et clamer qu'il faut faire, en soi, une ode à la nature, et se laisser traverser (Composition Fanjan).



LA RESONNANCE

PETITS FRISSONS invite les jeunes spectateurs à ressentir pleinement, à les reconnecter à ce qui parfois pourrait être oublié. Quel regard et quelle attitude sur et au sein de la nature offrons-nous à nos enfants ? L'intelligence naturelle (parmi les intelligences relationnelles, logiques, spatiales, etc..) est méconnue voire délaissée mais constitue notre part d'humanité, aussi.

Quels jeux peuvent se permettre les enfants au bord de l'eau, de la mer, dans une forêt, sur les chemins de l'école ? Quelle est la part d'accessibilité qu'ils imaginent ? Quel plaisir peuvent-ils en tirer ?

Enfin, l'expérience de la beauté (esthétique naturelle et musicale) : quelle est notre part de créativité, d'invention, d'écoute sonore et de présence proposer à nos enfants ?

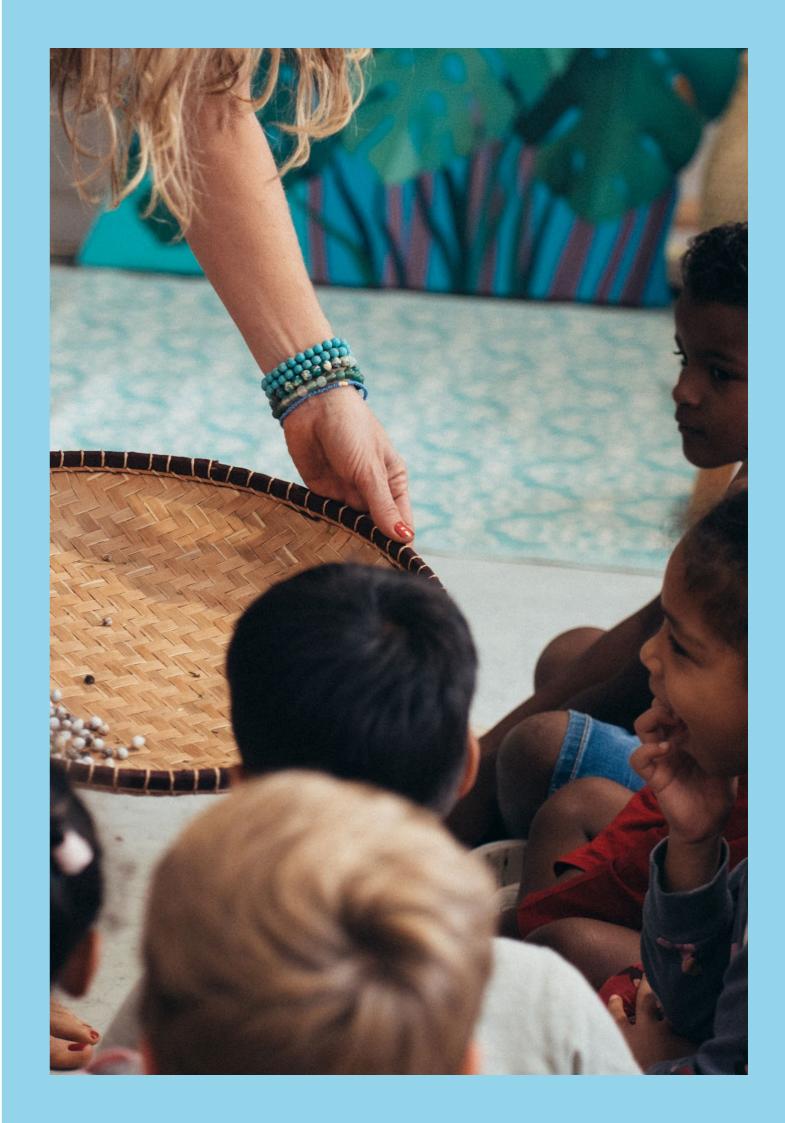
Au-delà des considérations environnementales, des enjeux climatiques, de notre éloignement civilisationnel d'avec la nature, quelles sont les libertés toujours aussi intensément présentes autour de nous ? Qui nous empêcherait ces rencontres, ces jeux et cette connaissance avec le milieu naturel ? Manger une capucine, ramasser les baies roses et les graines de conflores le long du chemin vers l'école : des gestes d'anciens glaneurs que nous étions, mais qui nous constituent et nous relient à l'extérieur.

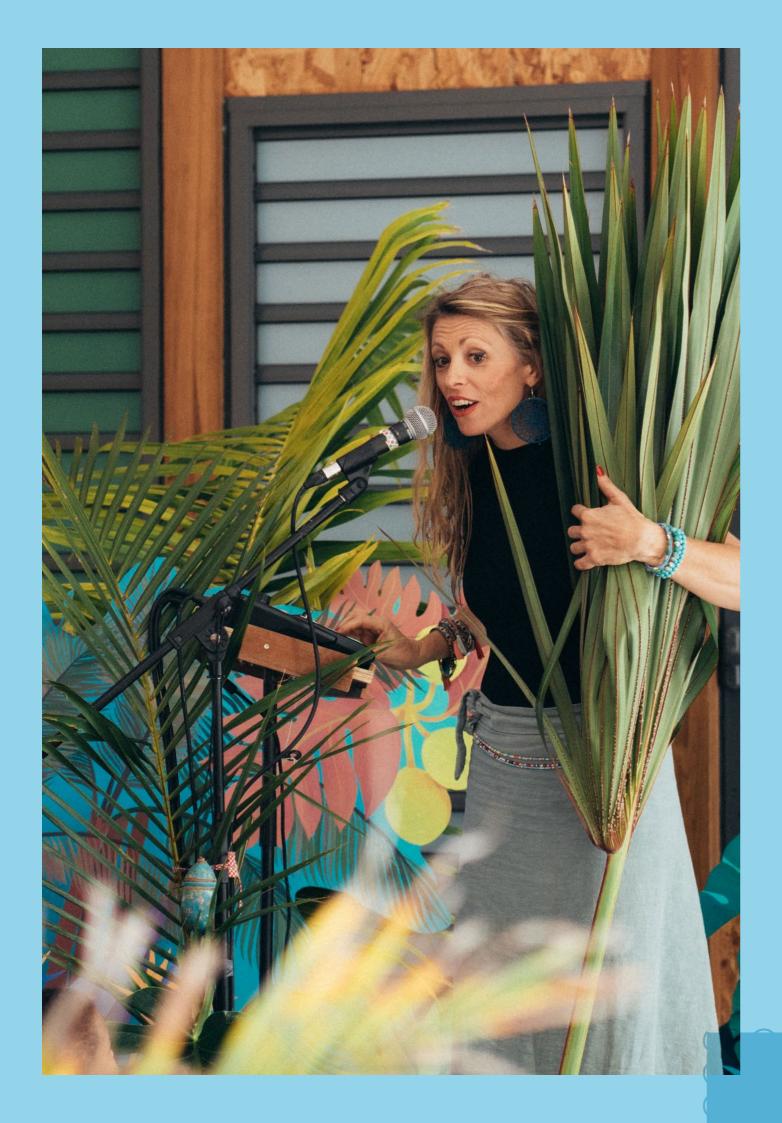
La sobriété heureuse : Qu'est-ce que jouer avec les éléments naturels, retrouver le gout de la lenteur, du non fabriqué ? La pleine conscience de son environnement, la disponibilité à la beauté sont des pistes pour une transition de société vers plus de sobriété et de respect envers les éléments naturels dont nous dépendons et que nous impactons trop.

On peut citer le sociologue Hartmut Rosa qui parle de « résonnance » et qui explique que l'accélération du monde, des flux, des personnes, des idées, détruirait tout s'il n'y avait pas un « contre poison » : « la résonnance ». Ainsi, quand on est dans la hâte, il faut qu'on soit encore capable de faire caisse de résonnance, de s'écouter, de regarder, de ressentir.

« La beauté a le pouvoir de nous arrêter dans la hâte de notre vie » Charles Pépin







LE CHANT ET LA CREATION SONORE

De son contact dès l'enfance avec L'utilisation de la pédale loop sur le les montagnes et les rivières du Pays avec ses trois enfants, Cécile Leroy a extrait la matière première de ses son approche de la voix, toujours connectée aux sensations physiques entrainantes). liées à la nature et à la musique.

facettes : percussive, mélodique, lyrique... Son approche, de part contemplation des paysages. ses nombreux voyages, études des la voie d'une écriture vocale en langues inventées et débridées de la elle explore sa palette de sons au fil de l'inspiration et des projets. Le titre chant ». « Fanjan » est le seul morceau relié à une langue : le créole réunionnais, qu'elle parle maintenant couramment, vivant sur l'Ile depuis 20 ans.

plateau permet d'utiliser le chant Basque, puis sur l'Île de la Réunion, comme une construction musicale progressive permettant de créer différentes ambiances (calmes, compositions, qu'elle a enrichies de méditatives, haletantes, généreuses, charnelles, enjouées, décalées,

Le chant sert de rythmique, de nappes Depuis de nombreuses années, elle harmoniques, à la croisée de multiples aborde le chant comme une matière influences (africaines, gospel, blues, vibrante, dansante, improvisée, folk), avec pour objectif d'offrir collective, une voix aux multiples au public le lien entre la puissance émotionnelle des polyphonies et la

percussions mandingues et des Et retrouver, comme ce que décrit techniques de Circle Songs, lui ouvre André Manoukian, « les affects que crée la musique, le rapport au corps, la physique des polyphonies, le recherche de sens. Elle improvise et vertige de la musique, la qualité de la présence et de méditation à travers le

> Nourrie de la recherche des sons apaisants et doux, elle a développé toute une gamme avec des éléments naturels comme par exemple le frottement de la graine ailées du Moringa qui produit un son cristallin et chuchoté, et qu'elle utilise pour endormir ses enfants...



UN DISPOSITIF **IMMERSIF**



UN DISPOSITIF DE SONORISATION soit en posture de performeuse au **EN QUADRIPHONIE**

Le travail de composition, c'est à dire d'organisation de la matière en un tout poétique et cohérent, a été enrichi par le travail de design sonore et de spatialisation du son mené par Robin Jézéquel. Le choix d'un dispositif de sonorisation en quadriphonie fait partie intégrante du projet, avec le souhait que le public soit immergé vibration sonore, les espaces et les à travers...

dans cet espace sonore, les sons n'étant plus appréhendés uniquement étroit et intimiste. en termes de hauteur, de timbre et d'intensité, mais également en termes sensoriel et physique. Le son est en soi matière, avec sa forme et sa composition, et occupe l'espace selon panneaux découpés représentant la des distances prédéfinies.

En direct, le son des éléments naturels manipulés sur scène rend les textures boisées, vibrantes, et enveloppantes des petits bois secs que l'on casse, des feuilles jaunies que l'on froisse, des gouttes d'eau et leur clapotis.

AUTONOME ET IMMERSIF

Quittant l'espace de représentation théâtrale conventionnelle et la relation frontale avec le public, l'espace a été conçu de telle sorte que Cécile Leroy

milieu ou autour du public.

L'installation circulaire des décors et le choix de la jauge à 30 personnes place d'entrée de jeu la scène parmi les spectateurs : l'artiste se fraie des chemins entre les assises du public, et dessine sa trajectoire comme un espace à explorer et à cueillir.

dans le son et puisse ressentir la Au centre de l'installation sonore et visuelle, des saisies ou nattes présences au plus près, ou au loin, ou (tapis tissés en fibres de chokas) et des coussins aux teintes bleues et La partition a été imaginée et pensée turquoises accueillent le public à même le sol, dans un espace scénique

Les décors, réalisés par l'illustratrice et peintre décoratrice Judith Gueyfier, sont constitués de huit grands nature luxuriante réunionnaise, et encerclent le public. Les éléments de décors représentent des plantes, arbres, feuilles, en très grands formats, dont les couleurs dominantes sont le bleu et le vert. Ils attirent le regard différemment sur les formes naturelles : la découpe et les formes UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE très esthétiques telles que feuilles de fruits délicieux (monstera), de feuilles songes, les aloés véras, papayers, fruits à pain, etc. Ils sont réalisés en bois et conçus pour un démontage rapide et pratique.

Des plantes, cueillies le matin même par l'artiste, constituent la partie vivante et verdoyante du décor.

l'entrée du public. Sur une tige en bambou sont accrochées des cordes et des tiges de fleurs odorantes cueillies aux aurores (romarin, lavande, mélisse, gros thym, etc..) Il sert de « sas » d'entrée, et constitue le premier passage sensitif du spectacle.

de représentations. A la sortie du spectacle, l'artiste propose d'offrir les balades. Sur deux grandes tables sont graines dans des van (paniers plats pour trier le riz), désignées par des petits écriteaux en bois peints. Sur une troisième table, elle présente peut-être. un petit musée de graines locales,

que le public doit juste observer ou toucher: Graines douces de coton ou de Kapokier, graines bleues d'Arbre Un rideau sensoriel est installé dans du voyageur ou rouges de Bois de condori, tourbillonnantes de la liane papillon, et d'autres aux formes sculptées de la graine de bankoul ou toto margot...

> L'enjeu est aussi celui de la sensibilisation à l'environnement.

L'artiste, militante et engagée Un marché aux graines peut-être personnellement, a créé les ACTESégalement installé selon le nombre EN-TAS : « Contre les sacrilèges de la déforestation, commettons des actes-en-tas à la plantation. graines, qu'elle a glanées au grè de ses ARBORONS !!!». Reforester, replanter et rafraichir les lieux de vie avec disposées une vingtaine d'espèces de les arbres : Sur les chemins qu'elle emprunte au quotidien, elle replante et peut donc arroser chaque jour, des petits arbres qui deviendront grands,



POURQUOI LE JEUNE PUBLIC?

« Mon intérêt pour le jeune public s'est précisé durant mes années de travail au sein des structures culturelles dans l'action culturelle et la médiation. Je suis toujours autant persuadée des enjeux fondamentaux qu'il y a à développer la rencontre entre l'enfance, l'art et la pratique artistique (bienêtre, épanouissement, ouverture, émerveillement, rencontre, partage, développement des intelligences sociales, intellectuelles, artistiques) etc. D'une part, le jeune public permet une part d'improvisation, car il réagit plus ouvertement. Ce qui me situe dans une écoute et une réceptivité immense. Il me plait de savoir qu'il y a de la place à l'interactivité, la proximité, la générosité : ces états ne me dérangent pas, au contraire, ils me nourrissent puisqu'ils ouvrent un champ des possibles.

D'autre part, les qualités propres à l'enfance, (authenticité, justesse, spontanéité, sincérité, bonheur, douceur, sensibilité, naïveté, réactivité) font écho en moi. C'est cet état qui m'intéresse, et je veux garder ce lien et cette approche sensible grâce à mes propositions artistiques orientées vers le jeune public.

La jeunesse peut aussi porter une forme de repli, de violence, de désarroi, de souffrance. C'est pourquoi, au travers de cette création, j'apporte apaisement, canalisation et transformation des énergies. On pourrait citer de nouveau C.Pépin qui s'inspire de Freud « Nous avons besoin de beauté pour satisfaire de manière spirituelle nos pulsions agressives et sexuelles refoulées [...La beauté] offre la possibilité, par le plaisir esthétique qu'elle suscite, d'une parenthèse miraculeuse dans la vie de l'homme civilisé : elle est alors l'occasion d'une intense jouissance inconsciente ».









L'EQUIPE DE CREATION

CECILE LEROY-MUSICIENNE. DIRECTRICE ARTISTIQUE DU PROJET

les chants polyphoniques rythmaient retour au rythme de la nature ». naturellement nos fêtes de famille, vyniles, puis sur lesquelles je chantais même qu'à cet instant-là ». via le micro câblé dans notre superbe l'adolescence.

dès 17 ans. Je suis partie à 18 ans, seule, artiste musicienne intermittente. au Ghana, en tant que volontaire pour un projet de reforestation. J'ai voyagé J'ai créé mon tout premier spectacle musique et de danse.

moi le besoin physique de m'y définir. Je suis particulièrement attirée depuis propres. toute jeune par l'improvisation et la créativité au travers du chant. Comme le décrit Ibrahim Maalouf « l'improvisation

est une forme de retour à l'enfance, à un univers plus libre et plus curieux, moins contraint [..]une part d'enfance, d'innocence, de liberté d'esprit qui Je suis née dans une famille basque où encourage à créer...[..] c'est aussi un

d'un père jouant chaque soir dès ma Je retrouve au travers du chant ce que naissance de la guitare classique et décrit si bien C.Pépin « Qu'est-ce que dont je connaissais les airs par cœur et notre voix dit de nous ? N'est-ce pas d'une mère fan de musique rock, soul et exactement cela chanter ? Se laisser blues, musiques que j'écoutais sur leurs traverser et n'être jamais autant soi-

première chaine lecteur CD. J'ai intégré Installée à la Réunion depuis 20 ans, très tôt les chorales à l'école primaire, j'ai travaillé dans le milieu du spectacle et me suis abreuvée de musique tout en pratiquant la musique (concerts, pop puis de musiques du monde dès formations, directions de chorales). Levant les freins de mon rêve le plus fou, j'ai eu le courage de quitter mon poste De 10 à 17 ans, je me suis initiée au de chargée d'action culturelle du Séchoir théâtre puis aux percussions mandingues auquel je tenais tant, pour devenir

ensuite chaque année, en Afrique de SOUS NOS FRISSONS (Mise en l'Ouest, et ailleurs, pour m'y nourrir de scène Simon Filippi) en 2023, grace à un immense soutien et de belles coproductions. En 2024 j'ai écrit une La découverte des immensités naturelles nouvelle version très jeune public : et de la musicalité omniprésente dans PETITS FRISSONS, un second spectacle différents pays du monde ont attisés en plus intimiste, avec des décors et des compositions musicales qui lui sont



JUDITH GUEYFIER. **ILLUSTRATRICE ET PEINTRE DECORATRICE**

J'ai toujours dessiné, depuis toute J'aime mêler le réel et l'imaginaire. petite.

d'arts, je commence à voyager, au Maroc, au Burkina Faso.

Après un bac arts appliqués à Brest, exprimer l'émotion. un BTS de Communication Visuelle à l'école Duperré à Paris, et trois Le regard porté sur l'autre, la années à l'École des Arts Décoratifs conscience du monde tel qu'il est de Strasbourg en Illustration, je me aujourd'hui, les valeurs humaines, lance dans la presse puis l'édition sont des critères importants dans mes jeunesse en octobre 2004.

J'ai commencé par réaliser des En parallèle de mon travail sur les illustrations pour le magazine Astrapi, et depuis j'ai illustré une cinquantaine décors pour des spectacles, comme d'albums chez divers éditeurs tels que le Festival des Musiques Sacrées de Rue du Monde, Didier Jeunesse, Le Fès au Maroc, ainsi que pour des Seuil, Sarbacane, Milan, L'Elan Vert, expositions et des fresques murales. Belin, Nathan...

univers graphique s'est à la main. Mon développé autour des voyages, s'est nourri de littérature africaine et maghrébine. Ces expériences ont fortement marqué mon parcours dans l'édition jeunesse et dans les choix des textes que j'illustre. C'est peut-être pour cela que je peins des histoires qui regardent ailleurs, des gens qui rêvent d'ailleurs.

Chaque album est l'objet d'un choix, Pendant mes études dans des écoles d'un coup de cœur pour un texte, pour un projet, puis d'une recherche graphique, d'un voyage, pour trouver la couleur du texte et comment en

choix de pistes de travail.

albums jeunesse, j'ai réalisé des Les décors pour « Petits frissons » sont entièrement fabriqués et peints





ROBIN JÉZÉQUEL DESIGN SONORE ET SPATIALISATION DU SON

J'ai grandi dans une famille tournée au vivant. De trouver la juste place vers la culture avec un père technicien mère travaillant dans la coordination d'accueil de loisirs et l'organisation de et avec soi-même. festivités pour la petite enfance. J'ai, d'événements culturels et trouvé un sens à me projeter dans ce domaine professionnel pour les valeurs et le partage d'émotions qui s'y trouvent.

Après plusieurs années à explorer les multiples facettes des métiers techniques du spectacle vivant, je suis entré dans la formation brestoise Image & Son Brest afin d'obtenir J'ai accompagné les premiers pas du un master en ingénierie de l'image et pratique m'a permis de me professionnaliser en acquérant une volonté de comprendre les principes scientifiques et techniques pour mieux s'en émanciper au bénéfice de la création scénique.

J'essaie à présent de mettre à disposition mes connaissances et mon expérience au profit d'une création artistique militante et engagée qui questionne nos relations à l'autre et

de la technicité et de réussir à la son dans les spectacles vivants que conjuguer avec simplicité afin de sont la musique et le théâtre et une créer des spectacles comme autant de rencontres humaines : avec les autres

grâce à cela, vécu de l'intérieur les J'aitravaillé avec plusieurs compagnies coulisses de créations artistiques ou de théâtre de rue (Bonobo Twist, La Méthode Fowley...) et groupes de musique (Djokoz, Dr. Linco...), participer à la création son du dernier spectacle de la Konpani Ibao (Le Port, La Réunion) ; avec toujours le même désir de créer pour les yeux et les oreilles des spectateur rices la magie du spectacle.

spectacle de la Compagnie de L'Onde et du son. Ce bagage théorique SOUS NOS FRISSONS dès sa sortie de résidence en tant que régisseur son et vidéo, et la création de sa seconde création PETITS FRISSONS comme continuité artistique : l'immersion pour se reconnecter à nos sensations et à ce/ceux qui nous entoure/nt.

CONDITIONS D'ACCUEIL ET TECHNIQUE

Durée

Version 1 (de 0 mois à 3 ans) : 25 min

Version 2 (dès 3 ans): 35 min

Prévoir 45 min de pause entre la fin de la première séance et le début de la suivante.

Jauges

25 personnes:

représentations scolaires et structures petite enfance

(crèche, multi-accueil)

35 personnes:

tout public

Espace scénique

Dispositif immersif qui comprend l'espace de jeu et l'espace public

Surface au sol libre: 6m x 6 m x 3 m

Si autres dimensions et adaptation envisagée, nous consulter.

Espace très silencieux, à l'abri du vent et du soleil.

Installation

Le dispositif est autonome techniquement. Il peut être accueilli dans des salles de spectacle, tout en restant

adaptable aux lieux non-équipés.

Déchargement et montage

Un service de 4 h

Démontage et chargement

2h30

Prévoir un accès à la salle 1h30 avant les représentations pour l'arrivée de l'équipe de tournée et l'échauffement de l'interprète.

Demandes techniques

Spectacle autonome en son et lumières (capacité 16A) (Installation et prise en charge par notre équipe

du matériel technique, des décors, des assises publics)

- -1 aspirateur ou balai
- -1 serpillère
- -4 chaises
- -Un seau d'eau

Accueil du public

Les spectateurs déposeront les sacs et les chaussures à l'extérieur du décor et l'artiste viendra ensuite installer chaque personne au centre du plateau.



Cession

Les droits SACD sont à la charge de l'organisateur.

Prix total

2 représentations 1600 €

4 représentations 2200€

6 représentations 2800 €

Pour toute autre demande, merci de prendre contact avec nous

Direction artistique, contact diffusion, et administration :

Cécile Leroy 0692844821 ciedelonde@gmail.com

Compagnie de l'Onde 14 impasse Elien Hoareau 97414 Entre Deux

Youtube Compagnie de l'Onde

Facebook Compagnie de l'Onde

PETITS FRISSONS teaser



